

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Trésor de sapience et fleur de toute bonté](#)
[Collection](#)[1542 - Trésor de sapience et fleur de toute bonté - Denis de Harsy](#)[Item](#)[1542 - Denis de Harsy - Trésor de sapience et fleur de toute bonté - BIS](#)

1542 - Denis de Harsy - Trésor de sapience et fleur de toute bonté - BIS

Auteurs : Legrand, Jacques

Description matérielle de l'exemplaire

Format 16°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

48 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1112

Titre long Le Tresor de Sapiēce // et fleur de toute bonte, rēply de // plusieurs bōnes
authoritez des // saiges Philosophes, & aultres : // lequel enseigne la voye et le //
chemin que lhōme doit tenir // en ce monde durant le temps de // sa calamiteuse
vie. // [bois gravé] // On les vend a Lyon chez // Denys de Harsy. // M. ccccc. xlij
Imprimeur(s)-libraire(s) Harsy, Denis de

Date 1542

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), Bibliothèque interuniversitaire Sorbonne,
Rés., Mag. A314, RRA 5=2

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque interuniversitaire Sorbonne](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô
Type de numérisation

- Numérisation partielle
- Reliure très serrée

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites L'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Bibliothèque interuniversitaire Sorbonne
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Legrand, Jacques, 1542 - Denis de Harsy - Trésor de sapience et fleur de toute bonté - BIS, 1542

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1112>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024

CLe Tresor de Sapiēcc
et fleur de toute bonte, rēply de
plusieurs bōnes authozitez des
saiges phisophes, & aultres:
lequel enseigne la voye et le
chemin que Lhōme doibt tenir
en ce monde durant le temps de
sa calamiteuse vie.



CDy les vend a Lyon chez
Denys de Harsy.

M. CCCC. xlj.

J. N. LEGLE

10

La table.

Le p commençce la table des m
éches du liure intitulé le Tresor de la
pièce, lequel est diuise en cinq parties. La
premiere partie parle du remède qui est q
tre les sept pechez mortelz. La seconde par
le de l'estat des gés des glise. La tierce par
le de l'estat des princes. La quarte partie de
l'estat du commun peuple. La quinte partie
de la Mort, et du iour du Jugement.



Le premier chapitre parle com
mēt oigueil desplaisir a dieu.
Le secōd parle cōment oigueil
aveugle l'entendement.

Le tiers parle cōmet humilité
fait q l'hōme se congnoist, q dōne a sing
chascun congnoissance de soymesmes.
Le quatriesme comment humilité est u
greable a Dieu.

Le cinquiesme comment la creature doit
humblement obeir a Dieu.

Le sixiesme cōment ingratitudē desplaisir
a Dieu.

Le septiesme comment on doibt auoir pa
tience en aduersite.

Eatable.

*La table.
Le huitiesme cōment ire à Hayne nuy sent
a toute creature.*

a toute creature.
Le neuufiesme cōment nul ne doibtestri-
uer ne engendrer noisee.

Et p. comment on doibt viure sobrement.
Per ri comment abstinençe est cause d'

Ee. viij. comment abstinence est cause de plusieurs biens.
Ee. viij. parle comment on doit faire chastement.

¶. viij. comment l'opere fait plusieurs
maux aduenir.

¶. viij. parle de benuolence qui est contre le peche denuie.

Le. v. de diligence qui est contre le peche de paresse.

Le vœu de liberalité qui est contre le peche d'avarice.

2e. vdiij. cōment auarice maine l'homme à
mauluais porz, & le fait viure en misere.

e. viii. comment paourete est moult agreable a Dieu.

Cly cōmencent les Rubriques de la
secōde partie, laquelle parle de
lestat des gens deglise
et des clercs.

Catable.

Epremier chapitre parle com-
ment on doibt honnozer legli-
se, & lauoir en reuerence.

Le second parle cōment les gens
de leglise & singulieremēt les platz doi-
guēt viure chastemēt & vertueusemēt.
Le tiers cōment les prēlatz doibuent leurs
subiectz gouerner et enseigner, & aux
paoures ausmosnes donner.

E. iiii. comment les gens deglise doibuent
prescher et dire la verite de la foy.
Le cinquiesme comment on doibt estudier
et apprendre, et singulierement en la
sainte escripture.

Cly cōmencēt les rubriches de la tierce
partie, laquelle parle de l'estat
des princes & seigneurs tem-
pozelz, et de toute
chēualerie.

Epremier chapitre commēt les
princes doibuent estre hontez
et misericors.

Le second commēt les princes doi-
guēt estre de bonne vie & bōnes meurs.
Le tiers commēt les princes ne doibuent

point estre con-
stic, comment
L e. v. comment
dousp et humi-
Le sixiesme cō-
estre sobrez et
Le. viij. comment
doibuent empl
Le. viij. comment
gouuenir saic
Cly cōmencent le
partie, laqu

du con-
E premiu-
les ric-
glozifi-
Le seconde
te doibt estre a-
Le tiers cōment
estre bons & fa-
Le. iiiij. comment
gouuenir saic
Le. v. comment
maintenir en m-

La table.
nier chapitre parle de la
it on doibt honorer le
et fauoir en reuevens.
cond parle cōment les p
ingulieremēt les p
hastement a vertueux.
it les p̄relatz doibuent
gouverner et enseigner q
lmosnes donner.
dire la verite de la fo
ne comment on doibt r
bre, et singulierement q
cripture,
icēt les rūbiches de la
laquelle parle de l'
inces q seigneurs tem
opelz, et de toute
chēualerie.

premier chapitre comm
princes doibuent estre j
et misericorde,
second cōmet les p
de bonne vie p̄souer
amēt les p̄souer n

La table.

- point estre conuoyte v ne auaricieus.
Le. iiiij. comment les p̄inces doibuent ius
stice maintenir et garder.
Le. v. comment les p̄inces doibuent estre
douly et humbles et debonnaires.
Le. viij. comment les p̄inces doibuent
estre sobres et chastes, et de bonne vie.
Le. viij. comment et a quoy les p̄inces se
doibuent employer.
Le. viij. comment les p̄inces se doibuent
gouverner saigement.
Cly cōment les rūbiches de la quarte
partie, laquelle parle de l'estat
du commun peuple.
Ep̄emier chapitre parle cōment
les riches ne se doibuent point
glorifier en leurs richesses.
Le second cōmet l'estat de paoure
te doibt estre agreable.
Le tiers cōment les vieilles gens doibuent
estre bons et faiges et vertueux.
Le. iiiij. comment jeunes gens se doibuent
gouverner saigement.
Le. v. comment on se doibt gouverner et
maintenir en mariage.

A. iiij

Ca table.
Le. viij. comment les femmes se doibuent
gouuerner, et les conditions quelles
doibuent auoir.
Le. viij. comment on se doit gouuerner en
virginité et pucelage.
Le. viij. comment on doit garder saincte
ment l'estat de veususage.
Le neufiesme comment les parens & par
especial pere et mere doibuent penser
de leurs enfans.
Le dixiesme comment enfans doibuent
obeissance et honneur a leurs parens.
Le Onziesme parle de l'estat des marchas.
Le douziesme comment les seruiteurs se
doibuent maintenir en leurs seruices.
Le. viij. cōment ceste présente vie est vng
dzoict pelerinage.

CLy cōmencēt les rubriches de la
quinte partie, laquelle parle de la
mort & du iour du iugemēt, & cōmet
nul ne se doit de son estat glorifier.

Premier chapitre parle cōment
la vie de ce monde est briesue &
de petite duree.

Le second cōmet ceulx q̄ mainet mauluai

se vie doi
Le tiers cō
seruent le
Le quart co
bonne mo
Le cinquies
ser la vie
Le sixiesme
doubter.
Le septiesme
chose mo
Le huitiesme
curieuy
Le neufies
au iour d

CLy cōme
pièce, cōpil
Religieu
nent cinq po
vices et des
mēce du pec
a Dieu mor

La table,
et les femmes se doivent
oir.
Et on se doit gouvernem-
t pucelage.
ment on doit garder l'au-
t de beufusage.
ne comment les parents
pere et mere doivent po-
nsang.
re comment ensans de-
ce et honneur a leurs pare-
ns parle de l'estat des mangi-
me comment les servir
maintenir en leurs ser-
viment ceste presente feni-
seleinage.

commencé les rubriques de la
partie, laquelle parle de la
du iour du iugement, q' com-
e se doit de son estat glorifi-
e premier chapitre parle de la
la vie de ce monstre faire
de petite duree.
ns commet ceulz q' mainten-

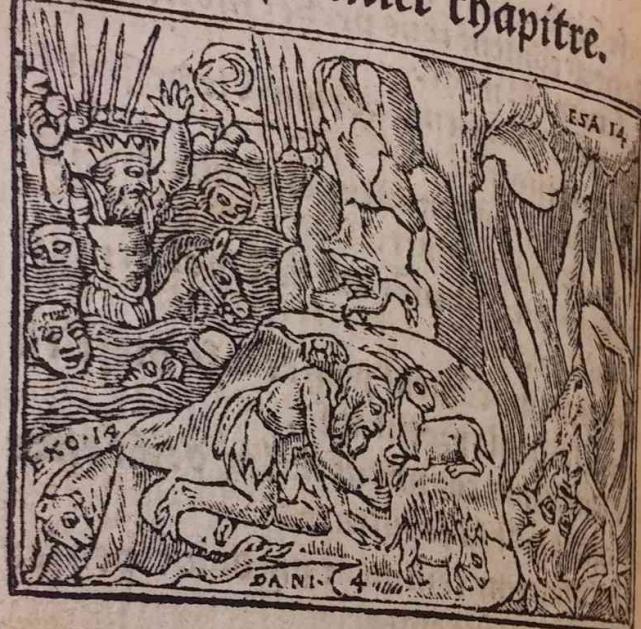
La table.
Le sie die doibuet mourir mauvaisement.
Le tiers cōment tous pechez mortels des-
seruent la mort.
Le quart comment la bonne die dessert la
bonne mort.
Le cinquiesme comment on doit despris-
er la die presente.
Le sixiesme comment nul ne doit la mort
doubter.
Le septiesme cōment penser a la mort est
chose moult proffitable.
Le huitiesme comment nul ne doit estre
curieux de sa sepulture.
Le neufiesme comment on doit penser
au iour du iugement.

Cffin de la table.

Cly commence le liure du Tresor de Das
pièce, copise par frere Jacques le Grand,
Religieux de lord de saint Augustin, q' co-
rient cinq parties, q' parle la première des
vices et des vertus. Et premièrement co-
mence du peche Dorgueil, lequel desplaisit
a Dieu moult grandement.

A iiiij

La premiere partie.
Le premier chapitre.



Dus orgueilleux se deuillent
a Dieu comparer, en tāt que
ils se glozifient en eulx mes-
mes & es biens qz ont. Des-
quelles choses la gloire est
deue principalemēt a Dieu. Et est grand
abusio[n] quand la creature p[re]t orgueil en
soy mesmes pour les biens que Dieu lui
euuoye, pour lesquelz elle deburoit estre
plus h[ab]ile enuers dieu, & plus le recōgnoi

De
flez, et seurt plus
dit le Prophete q
seul lesquelz son
Enter lequelz fut
par son orgueil ch
luy a tous ceulz q
che. Semblableme[n]
Adam par sa mespr
obeist au serp[er]t d
Dieu mais que il
estoit dessendu. Et
de paradis comme i
au. iii. chap. Distr[act]o[n]
riee Harr[ac]a, fut tre
maistresse a cause q
eu de Abraham, m
son orgueil elle fut
qne luy fut donne a
peu de pain et de ea
vi. chapitre de Gen
sisons comme lors q
plusieurs autres f
deluge, & de la per[di]o[n]
il appert au liure d
deluge furent les G

De Orgueil.

5

tre, et servir plus deuotement. Pourtant
dit le prophete à Dieu resiste es orgueil-
leux lesquelz sont cheutz villainement.
Entre lequelz fut p̄mier Lucifer. Lequel
luy & tous ceulx qui consentirent a son pe-
che. Semblablement nostre p̄mier pere
Adam par sa mesprison desobeist a Dieu
& obeist au serpēt disant quil seroit cōme
Dieu mais que il megeast du fruit q̄ luy
estoit dessendu. Et pource il fut mis hors
de paradis comme il appert au li.de Gen.
au.iiij.chap. Dultre plus Agar la chame-
riere Sarra, fut tres orgueilleuse cōtre sa
maistresse a cause dung enfant q̄lle auoit
eu de Abraham, mais finablement pour
son orgueil elle fut mise hors & son enfat,
& ne luy fut donne a sa departie sinon vng
peu de pain et de eauet cōme il appert au
vj.chapitre de Genese. Dultre plus nous
lissons comme lorgueil de Remroth & de
plusieurs autres fut en partie cause du
desuge, & de la perdition du monde; cōme
il appert au liure dessusdict. Et apres le
desuge furent les Geans lesquelz par leur

La premiere partie.
Le premier choi



La premiere partie.

Orgueil entreprindrent l'assault du ciel et
edifierent la tour de Babylone. Et pourtant
ils furent divisés en langages plusieurs que
l'on n'a point sautré; comme il ap-
pert en. vj. chap. de Genèse. Et mest ob-
uis q' orgueil ne soit sinon de folie; car qui
bien le cognoist, se il est mauvais il a cau-
se de grand humilité car tout peche est hoi-
te. Et se, il est bon, il a semblablement cau-
se de grand humilité par la grace q' Dieu
luy a fait entant quil est bon et a Dieu a-
gréable. Et qui plus est a humilité auoir
nous admonnesté la punition que nous lys-
sons des orgueilleux. Et de fait nous lys-
sons comment Pharaon fut orgueilleux
qui disoit quil ne scauoit qui estoit Dieu
et de luy ne tenoit compte; comme il appert
au cinquiesme chapitre de Exode. Mais
finablement il fut puny q' noye en la mer
luy q' tous les siens. D'ustreplus nous lys-
sons comme Aman pour son orgueil vou-
loit estre de tous honnoye, et estoit moult
courroucé contre Mardochée, ung homme
ainsi nomme, pour ce q'l ne le vouloit aouer;
mais finablement ledit Aman fut pendu

De Orgueil.

au gibet que il auoit appareille pour pens
 dre les enfans Disrael, comme il appert
 au. viij. chapitre de Hester. Dultreplus
 Abimelech, pour son orgueil se fist tuer,
 car pourtant q̄ vne femme le sauoit feru, il
 appella vng sien q̄ lō escuier et luy dist, frape
 moy a celle fin q̄ lō femme ait tue; comme il appert au. i. p. chap.
 des Judges. Ne lys ons nous pas aussi cōme
 Balchazar fut tue: Et aussi Nabugodō-
 nosor fut de son siege en beste mue; cōme
 il appert au quatriesme chapitre de Das-
 niel. Antiochus aussi par son orgueil fut
 de Dieu tresgrandement puny & feru du-
 ne playe laquelle ne se pouuoit guerir, cō-
 me il appert au second liure des Macha-
 bees. Et generalmēt tous orgueilleux si-
 nablement ont este raualez. Ne lys ons
 nous pas commēt son orgueil de Michanor
 fut desconfit et aneanty, comme il appert
 au premier liure des Machabees au. viij.
 chap. Et Absalon qui voulloit oster le roy
 auame a sō pere, ne fut il pas villainemēt
 tuer comme il appert au second liure des
 Roys au. xv. cha. Qui fit cheoir Phetō,

La premiere partie,
 L'entreprindrent assaillir,
 et la tour de Babylone,
 et diuises en langageez plus,
 nent edoit point laudier, en.
 v. ch. chap. de Genes, de jona-
 orgueil ne sont sunon de jona-
 le cognoist, se il est moultas-
 Et se, il est bon, il a sembla-
 e grand humilité par la gue-
 a fait entant quil est bon, i
 as admonneste la punition po-
 is des orgueilleux. Et de fai-
 i disoit quil ne sauoit qui era
 de luy ne tenoit compris, d'aut-
 cinquiesme chapitre de l'E-
 tablement il fut puny au
 y & tous les siens. Dultreplus
 us comme Amman pour son orgueil
 it estre de tous hommz, et
 urrouce contre Masdach
 nji nome, pour ce q̄ il le sau-
 mais finallement lors Amman

Et la premiere partie.
sinon son orgueil que il vouloit le ciel gou
uerner oultre les commandemens de son pe
re phebus? Et pourtant il cheut de l'hone
tablement comme racopte Duide en son
premier liure de Metamorphose. Pour
quoy fut le filz Dedalus noye, sind pour
tant quil vouloit trop haultement vol
ler contre lenseignement de son pere? Et
Dauid fut grandement puny pour tant
quil fist nombrer le peuple qui luy estoit
subiect; come il appert au secod liure des
Roys au. xxij. chapitre. Herodes aussi
fut tresorgueilleux & pour ce fut il de l'age
feru, comme il appert au liure des faictz
des Apostres. Et pour ce nostre seigneur
Jesuchrist volat monstrer a ses Apostres
& disciples que orgueil luy desplaisoit, il
les reppint pourtant que ilz se glorifient
en disant. Dire en ton nom noz ennemis
noz sot subiectz. Et lors Jesuchrist pour
les retraire d'orgueil leur allegua l'histoie
de dessudicte de lange Lucifer qui cheut
de paradis en enfer, a celle fin que ilz
prenissent exemple, comme il appert au
dixiesme chapitre de l'evangille sainte Luc

De Orgueil.

7

Et mest aduis q̄ paur orgueil fourz nous auons assez suffisant exemple es choses dessudictes. Mais oultre plus il est bō de considerer comment nysant orgueil nest pas tant seulement nysant orgueil mais aussi son opposite, cestassauoir humilité est tresplaisante q̄ agreeable, cōme orgueil fait trebucher, aussi humilité evaulce la creature & eslieue enuers Dicu. Et pour ce dit le prophete, que la vierge Marie pleut a Dieu pour son humilité. Et David qui fut le moins entre ses freres fut sur tous eslieue, cōme il appert au p̄mier liure des Roys au vij. chapi. D'ustreplus Salomon eut le royaume ap̄es David son pere, neantmoins il estoit plus petit et plus ieune q̄ son frere Adonias, comme il appert au quatriesme li. des Roys au. xvij. chapitre. Manasses aussi qui estoit plus petit & plus ieune que Esfrayn son frere, neantmoins il eut la benediction deuāt luy, cōme il appert au. xlviij. chapitre de Genese et generallement humilité et petitesse de cuer fait la creature a honneur aduenir, & orgueil a la fin trebucher; q̄ est a Dieu

La premiere partie.

entre les pechez le plus desplaisant que
luy quil punyt plus griefement.

Comment Orgueil aveugle

lentendement.

Chapitre ii.
Homme per orgueil ne cognoit
sa misere ne sa fragilité, et cause
estre trop plus parfaict quil ne fust.

Et ce tesmoigne le prophete Esaias
saint, que quand lhomme est monte a hauteur
et il deuient orgueilleux, il per leuage
dement et deuiet comme la bête mue, il la
iument qui na point en soy dentendement
parquoy il appetit que lhomme qui deuient
deuenir saige doibt este humble et se reu-
gnoistre sans cuyder de luy ce que ce n'est
mie. Et a ce propos racópte saint Grego-
rie en son Dialogue, au premier liure, au
quinziesme chapitre. Comment Constant
fut si humble quil ayroit plus ceulx qui le
desprisoient, que ceulx qui le louoient. Et
defaict il aduint que vng hōme le desfuroit
moult a veoir pour sa grand renommee et
pour le bien que chascun disoit de luy. Et
finablement quand il le vit il commença a
dire par maniere dune grand admiration

De Orgueil.

8

D constantin, ie te cuideoye vng tres grand
homme fort, puissant, & parfaict, et de sin-
guliere facon; mais clerement ie voy que
ce nest riens de toy. Loys Constantin se
mis a louer Dieu en disant. Je loue dieu
et remercye de ce quil ta done si done veue
et si clere connoissance de moy. car draye
ment tu es seul qui ma bien regarde & ius-
ge clerement et tout au dray de moy. Et
pourtant dit saint Augustin en sa premie-
re Omelie sur leuangile saint Iehan.
Draye humilité est point ne murmurer, ne
austruy despriser, & rendre graces a Dieu
de tout ce quil enuoye. Et la mesme il ra-
compte comme iadis a vng Rethoricien
on demandoit qui est le principal coman-
demet de rethoricque, lequel respodit que
cestoit bien pronuncer, & qui cent fois luy
eust ainsi demande, cent fois eust ainsi re-
pondu. Semblablement ce dit saint
Augustin. De tu demandes qui est le prin-
cipal commandement en toute la soy humai-
ne? Je te respondz que cest humilité gar-
der, et tant de fois me le demanderas, et
tant de fois ainsi te respondray, car humili-

te ne seuffre point derreur en lenteur mais engendre science et cognoissance de verite. Et a ce propos parle saint Anselme au xvij. chapitre. de ses similitudes en disant que humilité a sept degrés. Le premier est bien soy congnoistre. Le second est douloir de son peche. Le tiers est son peche confesser. Le quatriesme est recongnoistre que son est pecheur et a mal faire enclin. Le cinquiesme est du tout son despriser. Le sixiesme est villanies volentes endurer. Le septiesme est de soy resouyz de son humilité. Et ainsi il appelle comment humilité engendre draye cognoissance. & pour ce dit saint Bernard en son liure des degrés d'humilité, que humilité n'est autre chose sinz une vertu à drayement l'homme se cognoist et desprise, pour laquelle chose auoir nous admoneste saint Augustin en sa quinziesme Oration sur leuangile saint Jean. Nous auons dit qu'il ya grand exemple d'humilité en nostre sauveur Jésus Christ, lequel pour nous sauver & guerir voulut descendre du ciel & petit deuenir. Et pour ce se tu ne veuls pas

De Digueis.

9

De Drigueis.

suzy ton serviteur, ensuy ton hubble maistre Jesuchrist, lequel en parlant a nous dit ainsi. Aprenez de moy, mes enfans, a- prenez a deuenir humbles & debonnaires, car tel suis ie. Comment il est escript en son ziesme cha. saint Matthieu, cest la lecon que Dieu nous a monstree. Cest le xv^e plai- re que nous debuds predrer en luy & en ses faitz come dit saint Hierosme en son epi- stre quatreeingtz & sept. Dultreplus no⁹ lissons comment ambition & volente de domi- ner a este iadis cause de plusieurs maux, & tatt faict a plusieurs se sot mes cogneux & escheuz en pechez griesz & tresmauais. Me lissons no⁹ pas come Athalie pour le grand desir a elle auoit de maistrier et de chose sunne que le seignourier elle fist tuer toute la semence des Roys, cde il appert au quart liure des Roys, au. viij. chapt. Roboam aussi pour la dolente de dominer fist moult de maux & regna tresmaulairement come il appert au tiers liure des Roys. au. viiiij. chapi. Semblablement Abimelech regna tres- maulairement & fut esleu roy, mais fina- blement il tua ses appres freres come il ap-

15

La premiere partie.

part au. vii. chapitre des Juges. Mes-
sons nous pas cōment Alchimus pour de-
fir que il auoit destre grand prestre de la
loy, il murmuroit cōtre celleuy qui le estoit
comme il appert au premier liure des
Machabees au septiesme chapitre. Ainsi
appert cōment ambition faict faire moult
de maulx. Et de fait nous lysions comēt
Gason pour estre grand prestre de la loy
promis au Roy Antiochus trois centz soi-
vante neuf marcz dargent, & enuoya Men-
laus pour estre son moyen et son message
faire. Toutefois Menelaus sceut telle-
ment faire & ordonner que il eut l'office
pour lui mesme. comme il appert au se-
cond liure des Machabees au quatriesme
chapitre. Pour quo y il appert comme am-
bition en lung engendre symonie, et en
l'autre trahys. Apres no^o lysions au tiers
liure des Roys au dixhuytiesme chap. cō-
ment Jabin tua son seigneur pour regner
apres lui, mais il ne regna finon tant seu-
lement sept iours. Ptolomeus aussi par
son ambition faullement occupa le royaume
de Alepandre toutefois il aduint

De l'humilité
qui est l'assent de la volonté d'autrui à ce que
l'autre ait la volonté de l'autre, et au contraire
de l'opposition à l'autre volonté. C'est l'humilité
qui est l'assent de la volonté d'autrui à ce que
l'autre ait la volonté de l'autre, et au contraire
de l'opposition à l'autre volonté.

Le Comme humilité fait qu'
le congoisit. **C**hapitre.
Dans l'homme est
al congoisit que
niers s'un non fragi
te, et misere. **E**t
postree en sa se
ur lezchamps, au dernie
llementre en disant. **M**es a
fous mes amis congoissez
l'apostol en paelant seul a
des temps moy gracie de

De Humilité.

que il mourut le tiers iour depuis que ro^y
fut fait, comme il appert au premier liure
des Machabees au quinzieme chapitre.
C Adonias auq[ue]l disoit il pas par son
ambition, ie regneray apres mon pere, et
appert au troiziesme liure des Roys, au
neantmoins il aduint l'opposite; comme il
est de fait nous furent
Et de fait nous furent
Roy Antiochus troisiem
narez dargent, tenuoy
stre son moyen et son me
tessois Menelaus scri
ce ordonner que il eut
est mes, comme il appert
les Machabees au quat
iour quoy il appert com
ung engendre symone
ys. Apres no^r syons au
oys au diphuytisme de
tua son seigneur pour
nais il ne regna fin q[ue]l
iours. Ptholomeus au
on faulxement occupa
le p[er]andre toutes foys il

Comme humilité fait que lhomme
se congnoist. Chapitre. iii.

 Vand lhomme est huble lors
il congnoist que de luy nest
riens sinon fragilité, paoure
te, et misere. Et pource L'a
postre en sa seconde epistre
au Lozinthiens, au dernier chap. nous
admoneste en disant. Mes amis esprouvez
vous, mes amis cognoissez vo^r. Et saint
Augustin en parlant seul a Dieu disoit.
Dieu donne moy grace de toy congnois

B ij

De Humilité.

fiennent les sciences humaines; mais
il lone plus cruul qui se cognoist
bien aduisent leur paourte et seu
ur de l'assidit. D'queul decort la
ame a l'homme en luy faisant
ce qui nest pas, et maine l'ome
ce qui aude de ses dices que se
tue. Et a ce propos dit saint G
les Moalles, au liure. ppvj. q
aude que son obstination soit c
la sole paour soit humilité.
aude estre largesse. Ha paressi
prudence. Et son importunité
diligence. Et aussi ses peche
deutus. Et pourtant l'homm
sanclement duire se doit et po
aison saigement chastier, cor
hugues en son liure du clois
Et le prophete ysacie en son
en parlant au pecheur dit a
aduisez vous, examinez vo
pensees. Ainsi le faisoit un
moult saige appelle fiscie
jours se epuminoit comment

La premiere Partie.
stre, et de moy cognoistre, car ie ne me cog
nois, foiz que ie scay bie que ie ne suis g
non cèdre et pourriture. Et pourtant il s'e
st, come il appetit au. ppvij. chap. de Gen
nese disoit. Helas commet oseray ie pen
ser a Dieu moy qui ne suis sinon poufle
et cèdre? Et a ce propos saint Bernad
en sa. ppvij. Omelie sur les cantiques
dit. Je veulx examiner ma ame et me cog
noistre, ainsi le veult raison; car nulle
chose ne mest si pres come ie suis a moy,
pourtant anciennement a la porche du temple
ils escripuoient les parolles q sensuyuent,
cestassauoir bien se cognoistre est la voie
de Paradis come racompte Macrobe en son
p'mier liure. et Polictates en son tiers li
au second chap. recite come iadis il chau
yne boiy du ciel, laquelle disoit que cha
scun se doit cognoistre. Et ce mesme tes
moigne q dit Guenau que la dicte boiy
soit, Motis elicos. Qui vault autant a di
re coe, cognois toy toymesmes. Et saint
Augustin au quart liure de la Trinite au
p'mier chapitre. Je loue se dit il ceulz qui
congnoissent le ciel, et la terre, et qui estu

De Humilité.

11

Bient les sciences humaines; mais encoze
ie loue plus ceulx qui se cōgnoissent & qui
bien aduisent leur paurete & leur fragilité.
Helas comme dit saint Bernard au si
ture dessusdit. Digneil decoyt la creature
& pourriture. Et pourriture. Et pourriture.
il appert au. vñ. chapi. t. Helas qui ne suis sun
moy cōgnoistre, car ier que ie suis sun
s que ie scay b. e que ie suis sun
& pourriture. Et pourriture. Et pourriture.
il appert au. vñ. chapi. t. Helas qui ne suis sun
moy qui ne suis sun
vñ. chapi. Et a ce propos saint Bernard au si
t. Helas qui ne suis sun
vñ. chapi. Et a ce propos saint Gregoire en
euis examiner mes ames
ainsi le deust raison. vñ. chapi. q le pecheur.
nest si pres come ie suis
anciennement a la portee
uoiet les parolles q semblaient
oir bien se cōgnoistre q
is come racopie march
tre. et pollicates en son
chapi. recite come ier
du ciel, laquelle disoit
ibit cōgnoistre. Et le me
dit Juuenal que la hir
is elicos. Qui souhait
nois toy toymesme. au
au quart liure de la Ch
pitre. Je souhait
nt le ciel, q la tempe

B iiij

De H
cōme racōpte saint
chapitre. Laquelle sain
ment de Achaz, non
mausurie; toutesfo
ne q̄ debuoit auoir,
uant Dieu & impet
escript au tiers liut
pitre. Et Roboah n
ceuel, par son humi
deuant Dieu comm
liure de Paralipom
Ezechias aussi p
tra que Dieu en son
de luy Vengeance, &
dessusdit au. pxiij. c
bugodonosor p son
restitution, car luy
de son Royaulme, &
de son orgueil, fut p
tue en son estat de d
gne Daniel en son
Apres nous lys ons
nue debuoit estre ne
lite, et penitence ilz

La premiere Partie.
du bien à Dieu grace rendoit, & du mal
reprenoit & chastioit, comme racōpte De
ne que en son tiers liure de ire. Desblables
ment ainsi faire debuons, a celle fin q̄ en
nous cōgnoissant, nous aions cause de nos
humilier enuers Dieu, & lors toutes deu
tus se engēdrerdt a nō, car humilité en
de toutes vertus fondemēt & racine, pou
laq̄le auoir nous auds plusieurs bōs & no
tables exemples, cōme de David lequel
grandemēt se humiliā, & larche de Dieu
humblement salua cōme il appert au se
cond liure des Roys au. pviij. chapitre. le
quel David aussi humblement receut Ma
thā le messagier de Dieu; cōme il appert
au chapitre ensuyuāt. Et finablement Da
vid voyāt que Dieu vouloit destruire son
peuple. Loz se print a plozer et soy accu
ser David en disant, se suis ie qui ay pe
che, p̄ens la vengence sur moy & non pas
sur le peuple. Et finablement il impeta
mercy & comme il appert au second liure
des Roys au. pviij. chapitre. Il nous
doibt aussi souvenir de l'humilité des trois
Roys qui adorèrent le doux enfant Jésus

De Humilité.

12

comme racōpte saint Matthieu en secons
chapitre. Laquelle humilité fut a Dieu
agreeable. Nous lysions semblable-
ment de Achaz, nonobstant quil estoit tres
mauluis; toutesfois quand il vit la pei-
ne qd debuoit auoir, lors il se humilia des-
uant Dieu q impetra mercy; comme il est
escript au tiers liure des Roys en. vi. cha-
pitre. Et Roboan nonobstant que il fut tres
ceuel, par son humilité, il impetra grace
deuant Dieu comme il appert au second
liure de pacalipomen̄ au. vii. chapitre.
Cezechias aussi par son humilité impe-
tra que Dieu en son temps ne p̄int point
de luy vengeance; come il appert au liure
dessusdit au. xvij. chapitre. Et aussi Ma-
ugodonosor p son humilité impetra sa
restitution, car luy qui auoit este destitue
de son Royaulme, et en beste mue a cause
de son orgueil, fut per son humilité resti-
tue en son estat de deuant. Ainsi le tesmoi-
gne Daniel en son quatriesme chapitre.
Apres nous lysions comment la cite de Mis-
nie debuoit estre noyee; mais par humili-
tē, et penitence ilz impetrerent pardon.

B iiiij

De humilité

Qui tout Son impetrer. C
nous aimant la Lamanace emp
tient à Jefus impetrer la fa
veur comme toute faute fait
que j'entre à la courroie
au pèple nous avons en f
aure que à divers au deſert e
penitence & d'ayre humilité et
l'igne de toucher à la courroie
Jefus qui, q' n'ouïe de p
menulz come n'importe fau
au tuer à la courroie. Et a cause
qu'il fut tous autres il fut
que prophete appelle. Sembl
ly fut très humble, pourtant
s'indemment q' fut le prem
pour lequel Dieu commenca
ne come il appert au. iij. si
au. i. chap. i. p. iij. q. p. iij.
plus les enfans Disrael fu
rent nommés Moysene, mais finableme
nt come il appert au. ii. c
Et généralement par fi
ture peut impetrer enue
est mesme, pour laquelle

La premiere partie.
cōme racōpte Jonas en son. iij. chap. 2.
Glablement marie Magdalene se humili
aux piedz de Jesuchrist en plourat et en
tozchant ses piedz de ses cheueux, q' pug
ce elle impetra remission de tous ses pe
chez. Par les quelles choses, il appert que
met humilité impetrer misericorde. Elle
fait Jacob par humblement parler rapor
sa son frere Esau qui contre luy courrou
ce estoit, q' tuer le voulloit cōme dient au
Genese au. xvij. chapitre. Pourquoys fu
ce aussi que Roboam perdit partie de son
Royaulme? Si non par son orgueillement
parolle, q' respōse, cōme il appert au tiers
liure des Roys au. vij. chap. Nous ly
sons aussi comme les deu p cinquantes
qui venoient par orgueil a Helye furent de
stricte de feu, mais la tierce cinqaintaine
ne fut par son humilité gardée, cōme il ap
pert au. iiiij. liure des Roys au. i. chap.
Parquoys il appert cōment orgueil est des
plaisant a Dieu, q' comment les orgueils
leu p furent iadis tresgrandement punis
mais p humilité peult la creature enuer

De Humilité.

13

Dieu tout bien impetrer. Aussi lys ons
nous cōment la Tanae en plourāt hum
blement a Jésus impetra la sante de sa fil
le; comme recite saint Matthieu en son
quinziēme chapitre. Et a ceste humilité
auoir e pēple nous auons en saint Jean
Baptiste q diuoit au desert en tresgrāde
penitēce q draye humilité et se disoit in-
digne de toucher a la couroye du soulier de
Jesuchrist, q estoit vestu de peaulx de cha-
meaulx cōme racompte saint Matthieu
au tiers chapitre. Et a cause de ceste hu-
milite sur tous autres il fut esleue q plus
que pphete appelle. Semblablement He-
lye fut tressumble, pourtant Dieu le paul
sa grādement q fut le premier pphete
pour lequel Dieu cōmenca miracles a faï
re cōme il appert au. iiiij. liure des Roys
au. j. au. i. p. viiiij. q. vij. chap. Dultre
plus les enfans Disrael furent reprins p
Dloferne, mais finablement ilz se humilie
rent cōme il appert au. ij. cha. de Judith.
Et gēneralement par humilité la crea-
ture peult impetrer enuers Dieu ce q sup
est mestier. Pour laquelle humilité auoir

La premiere partie.
moult proffite a se bien regarder et con-
noistre comme il fut dit au commencement
de ce chapitre.

Comment Humilité est agreeable a Dieu et au monde.

Chapitre. iij.

Humilité est moult agreable a plai-
sance a Dieu; car elle est tenuage
d'ognage de l'hommage que creatur
doibt a son createur faire. Naturellement
aussi tout homme hait orgueil, parquoy il
sensuyt quil ayme humilité. Et de fait
no9 voyons q̄ l'orgueil ne peult auoir
amy iamais. Et la raison si est; car il ne
peult souffrir que nul soit son semblable;
mais il veult toutes gens surmonter; si
si contredit a toute amitie; car comme dit
Aristote au neuvième chapitre des ethi-
ques. Amitie requiert semblable, et aussi
nemēt equalité entre ceulz qui se doivent
aymer. Chelas orgueil diuisa le Roy
auame de paradis, orgueil aussi fait plus
sieurs guerres au monde; car Volente de
seigneurie auoir, fait souuent auoir moult
grans batailles, & aucunes fois sans fin

De Humilité.

14

se plusieurs gens a mozt mettre. Pourz
tāt le saige doibt son cuer humilier pourz
estre ayme de Dieu & puis apres du mons
de. Et de tant que la creature a plus de
biens & moins d'aduersitez, de tant elle se
doibt plustost humilier et non pas attēdre
le tēps de la necessite, car elle sera par for
ce humiliee. Pourtant dit Aristote, que
mieux vault celluy qui se humilie de sa
propre volente, que ne faict celluy qui par
force est humilie. Et pour ce Seneque en
son epistre a Lucile. lxx. dit ainsi: Ramai
ne toy a petit estat sans toy haultemēt es
seuer a celle fin q fortune ne te face de trop
hault tresbucher. Me dient pas les natu
riens que le Lyon ne fait point de mal a
l'homme qui se humilie, & le Danglier ne
fait point de mal a l'homme qui est couché a
quiert semblable, etc. Entre ceulz qui se bat
p droict pour peril escheue. Et a ce propos
d'orgueil dimis le lxx. ne epistre disoit a Alemandre. Vaches de
l'orgueil aussi fait fait souuent auoir la gueule que Dieu est prest de te faire moult
au monde, car de tout q tu ne soies deceu par ton orgueil. Parquoy il appert comment orgueil

La premiere partie.

empesche sens et aduis. q faict lhomme ure sans paix de conscience. car haynes noises sont fondees en orgueil comme en la racine de inuite. Et a ce propos dien les naturiens que les tonnerres sont causees pource que aucunes choses terrestres montent subtilement lassus par les rays du soleil plus hault que ilz ne doibent mais nature qui ne les peult souffrir les renuoye ca bas; q ainsi se causent les choses dessudictes. Semblablement il est de lhomme orgueilleux, lequel est moult naseux pource quil merte plus hault quil ne doibt. Et de fait il ne peult riens du monde endurer, et ne cesse de despiser autrui. Pource disoit prudence en son liure de la subiection des vices, que humilité adoucira lhomme, q fait la vie moyener, q toutes vices doorgueil escheuer. Et pourtant ne cointe Valere en son quatriesme liure, depuis que vng autre nomme Valere este moult grās a Rome, il se mist frāches et a trespetit estat, q delaiassa toutes papes et toutes choses mondaines. Et maladuis q tous orgueilleux se doibent sain-

De humi-

ter sur les histoires q e-
stiquelles il appert com-
me gens eleut, et ou-
tut les deus, q David
furent roys. Constanti-
ne quand il p:nt a fer-
ges Empereur fut elle-
pett come les humi-
tais des orgueilleus
se te prie regarde que
sance Meron qui pesc:
et la puissance pharaon
Troye, qui fut si rendu
de Babylon qui fut si
ment tout est a neant q
ne peult auoir duree. E-
de orgueil, que tant ay
est deuenu Arphaxat
lend: il fut tout esper-
mee. Que est deuenu
q chou si puissant? f-
our tout auoit donne,
mais tu dius que mo-
sifier en ton sens, q n-

De Humilité.

La premiere partie,
 Se sens et aduis, & fait bon
 paix de conscience, car bon
 ont fondees en orgueil comme
 de iniquite. Et a ce propos son
 urens que les tonnerres son
 nt subtilement lassus par la
 nature qui ne les peult souffrir
 susdictes. Semblablement
 source quil mûre plus haut
 Et de fait il ne peult rien du
 er, et ne cesse de despiser
 ce disoit Prudence en son
 ction des vices, que humilité
 que orgueil, que tant ayme le monde. Que
 s orgueil escheuer. Et pour
 Dafere en son quatriesme
 que vng austre nomme Dafere
 ioult grād a Rome, il se mis
 trespetit estat, & desafissa
 toutes choses mondaines
 q̄ tous orgueilleux seduisent

es quelles il appert comment Humilité fait
 les gens esleuer, et orgueil tressbucher.
 Me lysions nous pas comment David les bœufs,
 doit les beufs, & David les bœufs, & apres
 furent roys. Constantin aussi fut trespau-
 ure quand il print a femme Hélène, et ap-
 pert comment les humbles ont este esleuez.
 Mais des orgueilleux que dirons nous?
 Je te prie regarde que est deuenue la puis-
 sance Meron qui peschoit a rethz dor? Du
 est la puissance Pharaon? Du est la cite de
 Troye, qui fut si rendree? Du est la tour
 de Babylone qui fut si esleuee? Certaine-
 ment tout est a neant deuenu, car orgueil
 ne peult auoir duree. Que vault donc tāt
 e, & fait la vie moyener, q̄ tout de orgueil, que tant ayme le monde. Que
 s orgueil escheuer. Et pour
 est deuenu Arphaxat le Roy tresorgueil-
 leux? il fut tout esperdu come seroit fu-
 mee. Que est deuenu Agrippe? Et Julia
 q̄ estoit si puissant? Fortune a tout prins,
 car tout auoit donne. Il est fol qui si fie.
 mais tu diras que moult bien tu te peulx
 edier en ton sens, & non pas en ton auoir

La première partie.

ou a ta grād puissance. Hélas ie te supprie
Deuilles toy aduiser, q nul ne doit enfaire
Sapience son cuer glorifier. Et de ce q
Exemple de Salomon le saige, q aps fut de
ceu entat q il adora les ydoles. Et Achitov
sel le saige conseillier de David se pensa
finablement a la corde. Et le saige Léazar
ne se tua il pas. C Democritus aussi ei
pourtant cest folie de soy glorifier en son
fens q scauoir. C D'ultraplus q te vault
se tu es beau ou beller car beau fut Absa-
lon, ne atmoins fut pēdu a l'arbre, q les
lefant pour la beaulte de son yuoire q de
ses dens est souuent mis a mort. Le Gas-
meled est moult beau en sa vie; mais tre-
lait en sa mort. Que vault doncques la
beaulte de ce monde? Ainsi vng chascun
peult bien aperceuoir que il ny a riens au
monde dont nous debuons auoir orgueil
pour nous glorifier. Et ce consideroit le
roy Herpes, lequel voyant son peuple q
ses cheualiers plourroit en disant, hélas
le voy belle compagnie, mais petite est
Dieu que en brieve ne sera que tere: com-
mēt racōpte saint Hierosme. Pzayemēt

La première Partie.
ta grād puissance. Hélas ie trou-
illes toy aduisier, q nul nedoit
iience son cuer glorifier. q ad-
ple de Salomon qui adora le saige,
entat qd adorza les ydoles. Et
le saige conseillier de Dauid
asblemet a la corde. Et le saige
se tua il pas. q Democritus a
urtant cest folie de soy glorifier.
tu es beau ou bellez car beaufui-
l, ne atmoins fut pēdu a un asq-
faut pour la beaulte de son rame-
rs dens est souuent mis a mort.
ueled est moult beau en sa vie; ma-
ut en sa mort. Que vault donc
beaulte de ce monde? L'inf. sag.
eult bien apperçuoit que il ny au-
tonte dont nous debuons au-
our nous glorifier. Et ce con-
oy Ferpes, lequel voyant l'op-
es chevaliers plouroit en disant
- Voy belle compaignie, mais je
sai que en brieve ne seroit pas
nēt racōpte saint Jherusalem.

De Humilité. 16

sons que Joneman mist monde. Et nous sy-
quil debuoit estre Roy du mourut la iournee pour
perse. Et Valentin qui si riche estoit, en
gettant le sang par la bouche, fut mort et
estant. Et son filz Gracian fut mort et
fut trahy, et tue par Ong sien ennemy.
Est dōcque petite gloire de ses gens
seigneuries auoir. q ce mesme dist le roy
Agrippe qui est devant nomme, lequel en
mourāt cryoit a haulte voix. Hélas mes
bonnes gens ne vous chaille de richesses et
auoir; car moy vostre seigneur vous pou-
uez devoir trespaurement mourir. Et
source Horace en ses epistres dit que il
nest riens qui mieulx appartienne a l'hom-
me que petitesse; car a petite chose, peti-
tesse appartient, cestassauoir Humilité,
laquelle est a Dieu agreeable q fait la crea-
ture agreeable a Dieu et au monde cōme
il est dessusbit.

Cōment toute creature doit hui-
blement obeir a Dieu q a ses cō-
mādemens. L'chapitre. V.

Dr. D
Gregoire en son d
ixx, au. viii, chap. i
eust vng disciple a
il courut sur les ea
fauves du petit. Le
demain se il auoit
dit que si nauoit n
Et lors saint Ben
pourroit qui nauoit
obedie de son disci
aussi racompte dun
mandement de son
arrouoit une piece
fiche en terre; q nea
quil assast querre le
a cause du merite de
ers q ledit bois flou
histoieracompte. Le
ure de ses collatione
le disciple dung tres
commadement douc
grosse roche q nauiso
oit faire ou nre car
a son maistre selon so
quelles choses il app

La premiere Partie.
Dmme dit l'escriture, plus plain
a Dieu obedience que ne fait san
crifice. Et de ce nous avons eue
ple de nostre p'mier pere Adam lequel disa
de son propre bouloir q descaissa le coman
dement q Dieu luy auoit fait. Et pour ce
il cheut en gras paouretez q en plusieurs
miseres come tesmoigne saint Augustin
en sa. vvd. Dmelie sur leuangile saint
Gehan. Est aussi bien raison que le serv
teur obeisse a son maistre et consequente
ment la creature a Dieu. Et a ce propos ra
cointe Valere en son second liure, au secod
chapitre. Comment anciennement les che
valliers obeissoient aux princes sur pei
ne de mort. Par la plus forte raison nous
debuons a Dieu le pere tout puissant don
ner plus dobeissance; car comme dit l'escr
iture nous debuds plus obeyz a Dieu que
aux hommes. Et se nous obeissons aux ho
mess; ce doit estre pour l'honneur de Dieu.
Ainsi le conseile l'apostre. Et de fait plu
sieurs biens sont venuz a ceulz qui ont
humblement obey en l'honneur q pour la
mort de Dieu. Et a ce propos racompt

De Obedience.

17

Gregoire en son dialogue au premier lise
ure, au. viij. chap. Edment saint Benoist
eust vng disciple auquel il commanda que
il courust sur les eaues, lequel obeyt & fut
saulue du peril. Loys saint Benoist fut
demanda se il auoit eu paour, lequel respodit
que il nauoit eu paour, lequel aperceut.
Et loys saint Benoist redit graces a dieu
pourtant qui lauoit fait tel miracle pour sa
benedicte de son disciple. Sanct Gregoire
aussi racompte dung religieux qui au com
mandement de son abbe tous les iours
arrousoit vne piece de bois sec, qui estoit
fiche en terre, & neantmoins il conuenoit
qu'il allast querre leauue vne lieue loing, &
a cause du merite de son obeissance au ti
ers au ledit bois flourist. Et ceste mesme
histoireracompte Lassian au premier lis
ure de ses collations, auquel il racompte q
ue disciple dung tresancien homme a son
commadement vouloit remuer vne tres
grosse roche & nauissoit point se il le pour
roit faire ou nre car il luy suffisoit obeir
a son maistre selon son pouuoir. Pour les
quelles choses il appert comment obeiesse

L

La premiere partie,
est agreable a Dieu, pour laquelle aussi
nous auons exemple en nature comme
dient les naturies; les bestes obeissent au
roy cōe a leur roy, et nosent trespasser le
cercle q̄ fait le Roy de sa queue. **C**on
blasphemēt les mouches a miel a leur roy
obeissent. Et les grues aussi, et en nature
nous voīs plusieurs choses semblables.
Cest autre plus nous auons en la sainte
escripture moult de exemples a ce propos.
Et de fait nous lysons comment Moïse
obeist a Dieu tresprestement, come il appa-
pert au. vij. ch. de Genese. Et pourroit
fut garāty du deluge. **C**on semblablement
les enfans d'israel pour leur obéissance
rent de Dieu gardez, comme il appert au
iv. chapitre du liure des nobres. Les ap-
ostres aussi legierement obeirent a Jésus
christ; tant que ilz allerent apres lui
sa simple parolle, comme racōpte saint
matthieu en son. iiii. chapitre. C pourroit
ilz sont esleuez sur toutes gens en legier
et au ciel. **C**on semblablement Abraham
obeist a Dieu entāt que son propre enfant
il voulut sacrifier et decoller au commandement

De Obedience.

sement de Dieu: come il appert au. vij.
 chapitre de Genese. Et pourtant a Abras-
 ham Dieu promist que de sa semence pro-
 cederoit Jefuchrist le sauveur du monde.
 Bien est dray que en obeyssant nous deb-
 uons plus obeir a Dieu q a l'homme com-
 me il est dessusdit. Et de ce nos auons vng
 exemple de Matathias lequel au mes-
 sagier du Roy Anthioche respondit en di-
 sant, quest ce que tous obeissent au Roy
 Anthioche, neantmoins quand estoit de
 luy il vouloit premier obeir a Dieu; com-
 me il est escript au premier liure des Ma-
 chabees au second chapitre. Nous lysions
 aussi des sept freres q aymoient pluscher
 a mourir que manger de la chair contre le
 commandement de Dieu; nonobstant que
 le Roy le comandast. Parquoy il appert
 que ceulz sont a reprendre q se excusent
 des mauls q ilz font par leurs maistres q
 leurs comandent, car ceste excusation est
 nulle, pour ce q deuant doibt aller le coman-
 demet de dieu; comet dit saint Pierre, si
 come il appert au. v. chap. des faictz des
 apostres. Cestreplus pour obeir nous

L ij

De Anglati
floit oltre la Solète de
tut point en sa force de
tient, comme il appre
du force, pourtant que
en la force, pourtant que
ment a faire ce q
comme il appert au
le prieuré Jonas. Et au
a Dieu premièrement
creatures obey; se no
eschuet et plaist a Je
Comment Jn
plaist a Dieu.

Gomme dit s
les cantiques
digne de bie
gnoit. Et si
son Omelie
me doit estre plus hu
e plus enclin a le servir
a plus de biens de luy
sont les biens que il a
fance de peines; & en
du iugement. Ainsi le t
au. vij. chapitre du sie

La premiere partie.
doist incliner le peuple de la vierge Marie
laquelle obeyst a la parolle de l'ange en
disant. Je suis châpiziere de Dieu, face de
moy comme il luy plaira, et comme tu as
dit. **M**ous lysions aussi de David nono
obstant que il fust Roy, obeyst a son pere
comme il appert au premier liure des roys
au. vij. chapitre. **E**t Thobie le ieune a
son pere disoit. pere commande ce que tu
veulx car ie suis prest de le faire. come il
appert au. v. chapitre du liure de thobie.
Et Lozenelius a saint pierre disoit que
il estoit prest de obeir a celluy que Dieu
ordonnoit a son presat & maistre; comme
il appert au. v. chapitre des faiz des apo
stres. Apres nous lysions comment les be
chabites ne beuoient point de vin & nauo
ient point de maisons pour obeir a leur
pere. come le recite Hieremie a son tiers
chapitre. par lesquelles choses il appert
comment obedience fut des anciens bien
gardee. Et de fait ceulz qui desobeyirent
furent de Dieu bien punitz; comme il
appert des enfans disrael. lesquelz cheva
gent en la bataille pourtant que ils la fai

De Gratitude. à Dieu

19

De Ingratitude.
soiet cōtre la volonte de Dieu, & ne entre-
ret point en la terre de pmission q ilz des-
roient, comme il appert au. viiiij. chapi-
du liure des nombres. Jonas aussi cheut
en la mer, pourtant que il doubtoit auscu-
tement a faire ce q Dieu lui comadoit
comme il appert au. ij. & iiiij. chapitre. de
le pistre Jonas. Et pourtant nous debuds
a Dieu premirement & apres aux autres
creatures obeys se noy doulons telz perils
escheuer et plaisir a Jesuchrist.
Comment Ingratitude des-
plaist a Dieu. **C**hapitre. vi.

CComment Ingratitude des
plais a Dieu. **L**chapitre. vi.

plast a Dieu. Dmme dit saint Bernard suc
perte au. v. chapitre des sain
t. Apres nous lysons comm
bites ne beuoient point de bi
t point de maison pour dor
e. come le recite Hieremias
spirit. par lesquelles chape
nment obedienee fut donee
See. Et de fait ceulz qui ven
tent de Dieu bien purgant
pert des enfans distoient
estatiste pourront pa
Dmme dit saint Bernard suc
les cantiques, lhomme nest pas
digne de bien auoir qui ne se co
gnoit. Et saint Gregoire en
son Dmestie dit que de tant lhom
me doibt estre plus humble envers Dieu
et plus enclin a le servir, de tant que receu
a plus de biens de lui, et se austrement il
fait, les biens que il a receu seront acrois
sance de peines, et en agregeront au iour
du iugement. Ainsi le tesmoigne Hugues
au. viij. chapitre du liure de larche Moc
L iij

Liii

La premiere partie.
Et pour auoir cause de recongnoistre
les biés q Dieu nous fait, nous iaudes plu-
sieurs exemples en la sainte escripture.
CMe lys ons nous pas que Iacob eut
ce q Dieu lui eust fait plusieurs biés que il
disoit. **S**ire ie te remercie des biés que tu
mas fait, cōme il appert au vingt huitie
me chap. de Genese. **S**emblablement au
David cōde il appert au deuxiesme lue-
des Roys, au. viij. chap. Et daniel desor-
Sire ton nom soit loué et benist des biés
que mas donnez; cōme il appert au secon-
chap. de Daniel. **S**emblablement au
lapostre saint paul en ses epistles tu
souuent loué nostre Dieu et remercie; com-
me il appert au premier chapitre de sa
epistre aux Rommains, q au. iiij. chapitre
de son epistre es Ephesiens. Ne lys ons
nous pas aussi cōmēt les enfans d'israel
chantoient en louāt Dieu pour ce que il leur
auoit deliurez de seruitude, et q ils ayent
passe la mer rouge sans peril; cōme il appert
au. xvij. chap. de Exode. **S**emblablement les trois enfans q Dieu deuoit
de la fournaise louoient Dieu tres souuent

De Ruth
ment de rotemett; co-
mune de Daniel. par
apprent comment ung
ars Dieu humilié e-
stis ennué. Et a ce p-
rofit à Euseille quan-
tum magne q on ne doit
bien q on fuy fait, il
est en peche. Si debuo-
nt p̄fusans Disticael,
Victoire offertent a I-
er l'au sacrifice; com-
chap. du siue des Mo-
que eurent la Victoir-
e ilz se p̄indrent
louant, cōme il apper-
tue des Juges. C
loueret victoire par
autre Thimothée,
ter en Dieu louant,
and siue des Mach-
abées. Si mest ad-
munder ceul p qui
bien q Dieu leur fa-
mettre q Dieu leur

De Ingratitude.

20

ment et deuotemēt; cōme il appert au. iij.
chap. de Daniel. Par les quelles choses il
appert comment vng chascun se doit en-
uers Dieu humilier vng chascun se doit en-
biens receuz. Et a ce ppos Genesit en son
epistre a Lucille quatrevingtz dit, q a l'ho
me ingrat q on ne doit riens donner; car ses
biens q on lui fait, il couertist en orgueil
et en peche. Si debuons prendre exemple
aux enfans Disrael, lesquelz apres leur
Victoire offrirent a Dieu plusieurs dons
en leur sacrifice; comme il appert au. xvij.
chap. du liure des Mombres. Et apres ce
que eurent la Victoire de Disara et Del-
boze ilz se prindrent a chanter en Dieu
louant; cōme il appert au quatriesme cha-
pitre des Juges. C Héblablement quād
ilz eurēt Victoire par Judas Machabeien
contre Thimothée, ilz se prindrent a chā-
ter en Dieu louant, cōme il appert au se-
cond liure des Machabees auv dixiesme
chapitre. Si mest aduis que moult sont a
reprendre ceulz qui ne reconnoissent les
biens q Dieu leur fait. Et qui pys est a la
mesure q Dieu leur fait plus de biens, ilz

L iiiij

De Angstitudi

frante & armes, & non pas
mauers Diculmat, & non pas
quain on doute congnoistri e
benifice. Et de ce nous a
lade qui auoit lequel son pere p
tenuer, et si auoit defiu
le doulx deuoucer, & gaud
fuit partie de ses biens, & po
sante si fust hōme ; come
chap. du liure des Roys au
stablement remercya hu
qui auoyent ges de ren
semē toutes ges de ren
ont recongneu les biens
ceulx q̄ sont austremē
come ges indignes de
peuēt ester coparez a
eaon, lequel oublia t
sept luy auoit faitz e
pet au. pl. chap. de C
quelz David auoit fo
mirent en peine de le

La premiere Partie.

demourant plus haustains & orgueilleus,
& ilz deburoient prendre exemple au doz
nes creatures les quelles iadis de tant que
Dieu leur faisoit plus de biens & de tant que
plus laimoient. Aussi lys ons nous q̄ Anne
louoit Dieu & remercyoit pour ce q̄ Dieu
luy auoit dōne grace d'auoir lignee, come
il appert au premier liure des Roys au
second chapitre. Et quād la vierge Marie
eut conceu Jésuchrist elle se print a ma
gnifier Dieu en disant. Magnificat, come
écrite sainte Euc au premier chap. Et La
charie quand sont fils fut ne, cestassuoie
sainte Jean Baptiste, lors il commenç a
dire, benoist soit dieu de Israël qui a visi
te & rachepte son peuple. Meātmoins plu
sieurs sont lesqz ne visent a aultres cho
ses sinon a biens auoir sans regarder dō
ilz viennent & finablement leurs biens
perissent et viennent a mauvais port, et
si non pas eu leurs tempez Toutefois fi
nablement leurs hoirs en sont priuez pour
leur ingratitudo & mescongnoscance. Si
deburoit vng chascun regarder ce que il
tiēt de Dieu, & de tant plus le deuotemē

De Ingratitude.

21

secule g aymer, & non pas tant seulement
envers Dieu; mais aussi envers son pro-
chain on doibt congnoistre tous ses pro-
benefices. Et de ce nous avons exemple
en Thobie lequel offrit plusieurs dons à
l'ange qui auoit son pere guery lequel es-
toit aveugle, & auoit desseche sa femme de
son grace d'auoir la saincte
u premeir liure de Thobie. ¶ David sem-
blaiblement remercya humblement ceulx
qui lavoient seruy : comme il appert au. iiij.
chap. du liure de Thobie. ¶ David sem-
blaiblement remercya humblement ceulx
qui lavoient seruy : comme il appert au
iiij. liure des Roys au. iiij. chap. Et genera-
lement toutes g ès de renon & de bonne vie
ont recongneu les biens quil ont receuz, et
ceulx q font austremēt sont a reprouer
comme g ès indignes de bien auoir, lesquelz
peuuent estre comparez au seruiteur de Phae-
raon, lequel oublia tātost les biens q Jo-
seph lui auoit faitz en prison. comme il ap-
pert au. xl. chap. de Genese. Et ceulx aus-
tung chascun regne
Dieu, & de tant plus de
premiere partie,
is haultains q oppo-
nt prenante & prenante
les quelles iachis de
isoit plus de biens
ent. Aussilyssont pour
& remercy poit pour
une grace d'auoir la
u premeir liure de
Jesuchrist elle se pre-
and son pere q
Hans Baptiste, lors il
ist soit dieu de Israël qui
pte son peuple. Meilleur
et lesq'lz ne disent a culte
a biens auoir sans re-
sent q finallement leu-
et viennent a malheur
g eu leurs tempe. Com-
Et leurs hoix en force
tatude q mesme
t ung chascun regne
Dieu, & de tant plus de

De Ingratitudo.

appel les biens receuz. Me s
pus comment iadis Dieu des
fane Disrael de la seruitude d'
et apper ilz defaissevet Dieu
deauy doezzome il appert e
du liure des nobres. Ausquelz
rati Dieu du ciel enuoya la m
ret, et neantmoins ilz murmu
il appert au liure de Isus ficit au
C Nous lesons aussi cointent au
ua iadis Hieroboan, et le cointent su
dip signes, et neantmoins fu
retrahist le peuple du seruice d'
me il est escript au tiers liur
au douzieme chapitre. Car
par l'ayde de Dieu surmota se
et neantmoins il delassa Dieu
Boles, come il est escript au
de paralipomenon au. ppv.
pour ce le saige se doit mou
ser des biens quil a receuz,
doulcement recongnoistre, et
desus dit.

Clement on doit avoir
en aduersite.

Lha

La premiere partie.

Dauis son ennemy mortel; come il appert
au. i. liure des Roys au. viiiij. ch. qd luy auoit
son psecutoit son pere Dauid qd luy auoit
fait plusieurs biens. Et il luy auoit pass
ne la mort de son frere; et si lavoit gasee
de bannissement. O quelle trahison et alle
ingratitudo de filz a pere; qd appert l'aduice
Hystoire au. ij. liure des Roys au. xvij. ch.
De ceste ingratitudo sont plusieurs enta
chez en faisant mal a ceulz qui bien leur
fot ou a leurs successeurs. Ainsi fist le roya
Joas le qd oublia la mytie de Joade pson
de la loy; car il tua zacharie son filz; come
il est escript au liure de paralipomenon
au. xviiij. ch. Et Amos lorsquelleud po
cura la mort des enfans Disrael qui luy
auoient fait plusieurs biens qd seruice; co
me il appert au. ij. liure des Roys au. xi.
chap. O ingratitudo tu fais benefices ou
bler a lhomme indigne de bien auoir. Si
pourtant des ingratz dieu se plaint; co
appert au. i. chap. de ysaie en disant, que
enfans nourris et esleuez, et ilz me despri
sent. Et de ce no⁹ auoys plusieurs epopeies
et Histoires de ceulz qd ont Dieu despri

De Ingratitude.

22

apres les biens receuz. Me lys ons nous
pas comment iadis Dieu deliura les ens-
fane Discaef de la seruite de Pharaon,
et apres ilz deslaisserent Dieu q adozerent
Beaufp doezt come il appert en. p. chap.
du liure des nobzes. Ausquelz enfans Dis-
caef Dieu du ciel enuoya la manne au des-
sert, q neantmoins ilz murmuroient come
il appert au liure dessusdict au. p. chap.
C Nous lys ons aussi come le fist Dieu, esle-
ua iadis Hieroboan, q le fist seigneur des
dix signees, et neantmoins fut celluy qui
retrahist le peuple du seruice de Dieu, com-
me il est escript au tiers liure des Roys
au douviesme chapitre. **C** Ananias aussi
par layde de Dieu surmota ses ennemys,
et neantmoins il deslaissa Dieu q adora les
gboles, come il est escript au second liure
de paralipomenon au. p. p. chapitre. Et
pource le saige se doit moult bien adui-
gratz d'auoir patience, et les doit
doucement recongnoistre; comme il est
aussi et esleut au.
ce nō auoir
s de ceulz qui
de dessus dit.

C oment on doit auoir patience
en aduersite. **C** hapitre. viij.

De Patience.

Mult nuyget comme dit Mac
de saturnelles, auquel il rac
ment autuſſe leſemperreſ fut
nommē que on luy diſt plu
sieurs. Et Valere en ſon quai
erice comme Siracusa ſu
ravent Denys le tyzant ſu
ſon paye; a aduint q pour rec
ouer de ſa maſon attendit
ſi en ala maſon poire de ſa
maſon laquelle chose voyant
dift a ſon compaignon. Helae
patience auoit car certes ioy fe
ſalle plusieurs autres attend
ablement vng chascun doibt
quand il luy aduient aucune af
faſte de noz pechez nous de
tiers endurer q patience auoit
patience reueille lhomme q ſe
vertus acquerit q lhomme bon
me teſmoigne Galtere en ſor
de Aleſandreide. Helas nous
ment pour ſante recouurer plu
sieurs moult de maulx, et reco
uer medicines ameres, dont pa

La premiere Partie.



Et ſouuerain moyen pour ſu
mpter ſon ennemy, eſt patie
ce auoir, q pour ce dit platon
q la racine de toute. Philoſo
phie, et de toute ſapience eff
patience. Et a ce propos racompte ſe
neque en ſa ſixiesme Epitre a Lucille
diſant. Nous debuons volentiers endu
rer aduersite, car par impatience nous ne
faisons autre chose que apesantir nosſe
mal, et engregier. Et de faict les ſaiges
eftoient trespaciens; comme Dillon, lequel
pmierement trouua les foix. et fut moult
ſaige q trespacient, cōme racōpte Valere
en ſon. viij. liure. Et Epycure ne tenoit q
pte de douleur q luy peult aduenir; cōme
racōpte Tarquilian en ſon apologetiſ.
Et Quintilian en ſa diſiesme cause dit
que peine nest nulle, q a celluy qui endur
enuis; q ſe lhomme endure volentiers, ſoys
maistriera ſortune; comme dit Prudence
en ſon liure de la ſubiection des pechez.
Et Lucan en ſon tiers liure dit q patie
ſe resiouist en aduersite, q faict lhomme a
grād bien deuenir. entant que ame ne luy

De Patience.

23

peult my; et comme dit Macrobe au liure
des saturnelles, auquel il racompte com-
ment Auguste empereur fut tres patient,
nonobstat que on luy dist plusieurs villa-
nies. Et Valere en son quatriesme liure
écrite comme Siracusan fut tres patient
quand Denys le tytant le boute hors de
son pays; q aduint q pour reconfort auoir,
il sen als a sa maison Theodoze, q als
porte de sa maison attendit treslongue-
ment; laquelle chose voyant Siracusan il
dist a son compaignon. Helas ie doy bien
comme tu patiece auoit car certes iay faict au tēps
que j'ay passé plusieurs autres attendre. **C**hem
peult chascun doibt Dieu louer
en son temps quand il luy aduiet aucune aduersite; car
a cause de noz pechez nous debuons volontiers endurer q patience auoir. Et de faict
l'homme qui souuent fait
de vertus acquoit q l'homme bon deuenir, cest
me tesmoigne Galtere en son tiers liure
de Alexandrie. Helas nous voyons cest
faict tenir moult de maux, et recourent sou-
vent a des medicines ameres, dont par plus forte

De Patience.

La premiere partie.
raison no⁹ debuds endurer aduersite pour
Vertus acquerir et pour lame guerir. Et
pourtant dit L^Haton, que celiuy q^{ue} ne deule
p sa puissance aduersite surmonte, se doyle
de patience ayder. Et de ce nous avons
exemple en Socrates, lequel fut si patient
que nul ne le pouuoit courroucer; comme
dit Cassian en son liure des collations,
saint Hierosme en son premier liure ci-
tre Iouinian racopte cōment Socrate
auoit deuy femmes, lesquelles il luy fi-
rent plusieurs maulx; mais toutes fois pa-
tience auoit, et tout prenoit en gre, et di-
soit que impatience ne faisoit que le tem-
ment agrādir. ¶ Debablemēt no⁹ avons
exemple de plusieurs, lesquelz estoient in-
dis trespatiens. ¶ Ne lys ons no⁹ pas cō-
mēt ysaac fut trespatiet quād son pere
douloit decollert cōme il appert au pro-
chapitre de Genese. Et Joseph fut tri-
patient en la psecution de ses freres quil
ilz le vendirent; cōme il appert au pro-
chapitre de Genese. Et David fut meul-
patient quād son filz Absalon le persecu-
toit cōme il est escript au second liure des

fat quant à l'humanité nouveau Roy au
monde. Et dix reuolutions apres vint Me-
ny, q̄ cōtroua une loy nouvelle encōtre les
payens. Et dix reuolutions apres vint Ma-
homet le cōtrouueur de faulſe loy. Et dix
reuolutions apres vint L'Harlemaine qui
lèpide cōquesta. Et dix reuolutions apres
vint Godescoy de Billon, q̄ la terre fain-
cergaigna. Et ainsi auscuns pourroient di-
re que telle mutation cōme le definement
du monde on pourroit scauoir par Astrolo-
gie, mais ie ne suis pas de ceste opinion, car
Dieu le scait seul. Et en ceste matiere on
ne doit rien affirmer, cōme dit saint Au-
gustin, en son secons liure de la Lite de
Dieu au. iiij. chap. Apres il me semble que
iaſoit ce que tu ne saches le iour du Juge-
ment, ſuppoſe aussi q̄l ne foit de ce a grād
tēps, pourtant ne ſt ce pas que tu ne loib-
ures autant doubter, cōme ſi de buoit eſtre
biē brieſ, car le iour de la mort lequel sera
biē brieſ sera le iour du iugement, veu que
en celle Heure il sera du tout fait de toy,
et n'amais ne sera la ſentence muree, et ne ſt
pas double que ſe tu meurs en mauuaire.

estat en icelle heure tu seras condamné.
Et se tu meurs en grace, en icelle heure
tu seras sauvé ou en doye de sauvement.
Parquoy il appert que peuvaist l'esperance
de ceulz qui dient que le monde durera
moult longuement.

Cet i[n] du Tresor de sapience auquel
sont contenues instructions tresnecessaires
fairees a tous bons Chrestiens.



CImprime Nouuellement a
Lyon par Denys de Harsy.